Ernest Wickersheimer, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0393
SourceBoite_015-6-chem | Véroles. Vénériens
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesWickersheimer, Ernest
Références bibliographiquesWickersheimer, Les Débuts, à Strasbourg de l'hospitalisation des syphilitiques
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

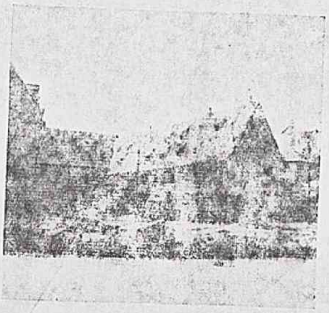
Notice créée par équipe FFL Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Réservé à l'usage priv... n° 57.298 du 11.5...

Hoffmeister mourut en 1532 (30). En 1504, première année de sa gérance, les malades auraient été installés dans leur nouveau gîte, selon un document émanant de son successeur Sébastien Erb et daté de 1543 (31). Winckelmann fait toutefois observer que le titre de propriété le plus ancien est du 18 juin 1505 (32). Il concerne l'achat de deux maisons, avec cours, courettes, écuries et jardins, au pied de la tour de Kageneck (33) et s'appuyant au sud au mur de l'enceinte urbaine dont le tracé, en cet endroit, est aujourd'hui représenté par la rue des Glacières.

Ce domaine s'agrandit en 1506 et 1522 par l'achat de propriétés limitrophes (34) et finit par couvrir l'espace à peu près triangulaire, actuellement circonscrit par la rue de la Question, par la rue Saint-Marc prolongée par la rue des Greniers et par l'arrière des maisons bordant le côté nord de la rue des Glacières.

En 1944, un bombardement altéra l'aspect des lieux. Il a néanmoins épargné un ensemble de bâtiments dont les plus anciens, occupés à présent par la Droguerie de Saint-Marc, sont antérieurs au XVIe siècle et peuvent passer pour des vestiges de la Maison des vérolés (fig. ci-dessous).



Photographie André Trautmann.

BnF MSS

Au point où la rue de la Question rejoignait l'enceinte fortifiée, s'élevait, nous l'avons vu, la tour de la Question, avec la poterne de Finckwiller, au voisinage de laquelle la plupart des chroniques situent ce qu'elles nomment « Blatterhaus », mais qui au XVIe siècle n'était plus qu'un souvenir.

Gaspard Hoffmeister se serait-il, pour le nouvel hospice, accommodé de locaux délaissés par un asile disparu ? Je reconnaîtrais plus volontiers dans les dires des chroniqueurs, une confusion analogue à celle que commit Daniel Specklin quand il imagina que le « Blatterhaus » fut fondé par Sébastien Erb en 1495 (35). Erb avait alors dix-sept ans et ce ne sera qu'en 1532 qu'il succédera à Hoffmeister dans l'administration de cette maison (36).

Il faut distinguer celle-ci, non seulement des asiles temporaires qui l'ont précédée (37), mais aussi d'un établissement plus récent qui, pendant quelques années, à ses côtés mais indépendamment d'elle, se vouera à l'assistance aux vérolés.

En 1523, le Magistrat avait engagé la lutte contre la misère, en créant une Aumône (« Almosen »)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9561?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/9561?context=pdf